

Les bibliothécaires du Québec et les *fake news*

Congrès des professionnels de
l'information, 2 novembre 2020



Auteurs

- Mathieu-Robert Sauvé, journaliste, doctorant en communication, Université du Québec à Montréal (UQAM)
- Jean-Michel Lapointe, bibliothécaire, doctorant en communication, UQAM
- Alexandre Coutant, professeur, Département de communication sociale et publique, UQAM

Affiliation: Laboratoire sur la communication et le numérique (LabCMO)

Fake news?
« informations
fallacieuses »,
« fausses
nouvelles »
« infox »

- ... « informations mensongères diffusées dans le but de manipuler ou de tromper le public. Prenant une importance singulière à l'ère d'internet, elles peuvent émaner d'un ou de plusieurs individus (...). »
- « phénomène mondial »; « impact planétaire »
- « La capacité des fausses nouvelles à induire en erreur entraîne une perception erronée de la vérité et, conséquemment, des jugements erronés relativement aux actions et aux politiques appropriées. »

• Source: Wikipedia



WIKIPÉDIA
L'encyclopédie libre

Problématique

Pour lutter contre les *fake news* et la désinformation, on parle beaucoup de l'importance de former les citoyens à la littératie numérique. Un travail qui relève de l'école et des médias. Mais on n'entend pas les professionnels de l'information – bibliothécaires et techniciens en documentation. Ont-ils une opinion sur la question? Sont-ils eux-mêmes bien outillés? Ont-ils mis sur pied des initiatives de sensibilisation et de formation? Allons voir ce qu'ils ont à dire.

Sondage

- 19 questions
- Du 30 juin au 30 septembre 2020 sur la plateforme Limesurvey.
- 394 réponses-131 incomplètes=263 complétées.
- 73% femmes - 27% hommes.
- Sclolarité: 91% maîtrise; 2% doctorat; 7 % aux études.

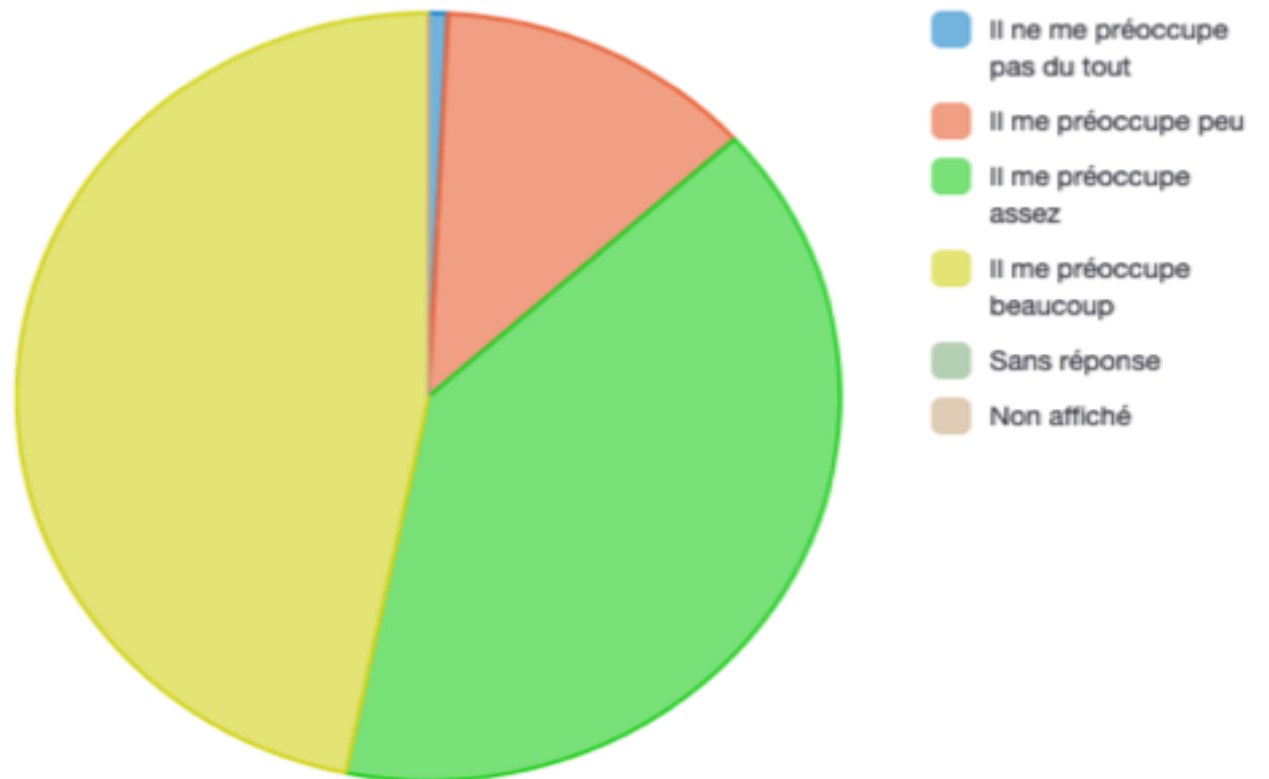
Résultats
préliminaires

- (Article en préparation pour soumission à *Documentation et bibliothèques*)

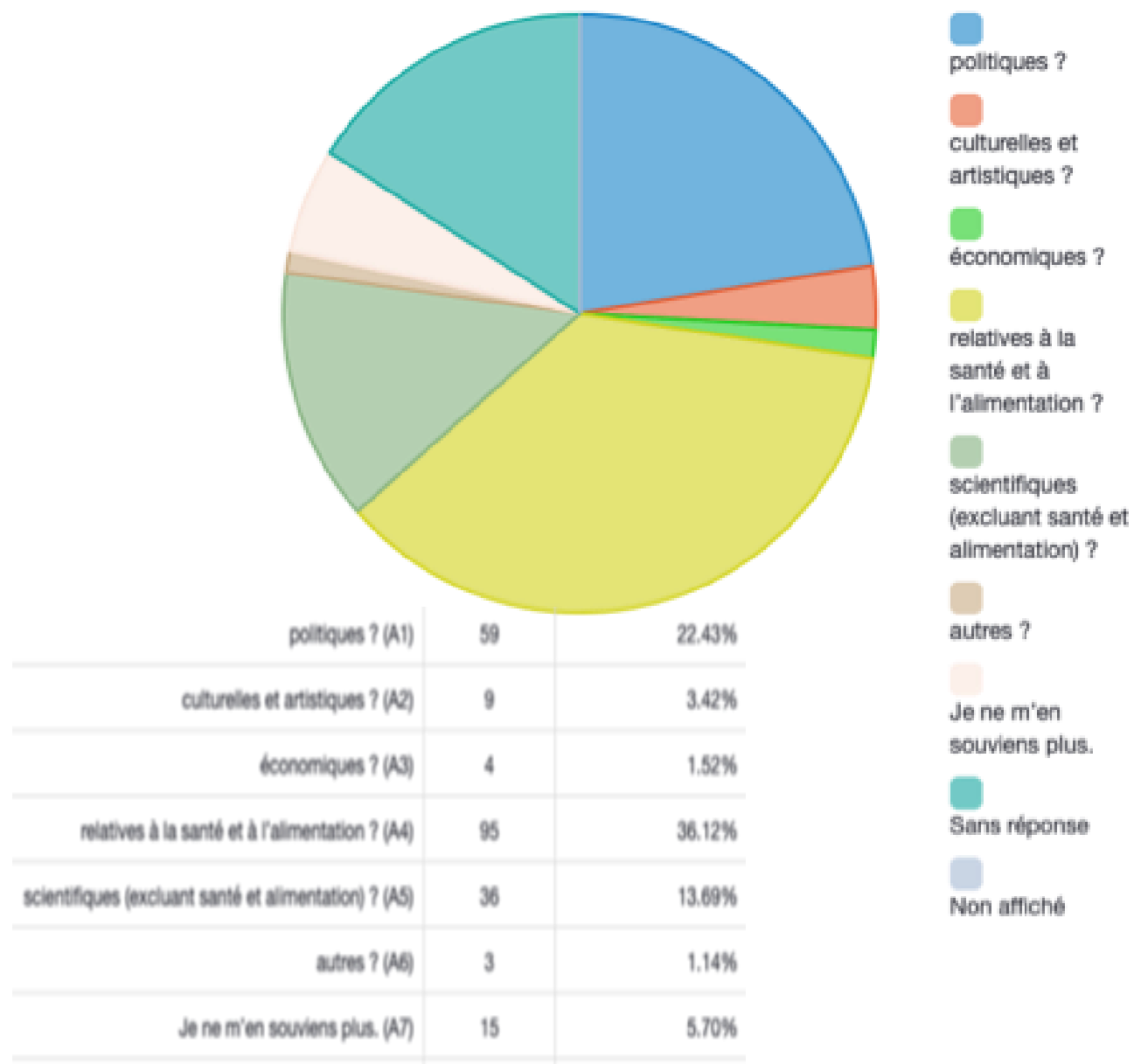
DOCUMENTATION
 BIBLIOTHÈQUES

Personnellement, jusqu'à quel point diriez-vous que le phénomène des fake news vous préoccupe?

Il ne me préoccupe pas du tout (A1)	2	0.76%
Il me préoccupe peu (A2)	33	12.55%
Il me préoccupe assez (A3)	105	39.92%
Il me préoccupe beaucoup (A4)	123	46.77%
Sans réponse	0	0.00%
Non affiché	0	0.00%
Total(brut)	263	100.00%

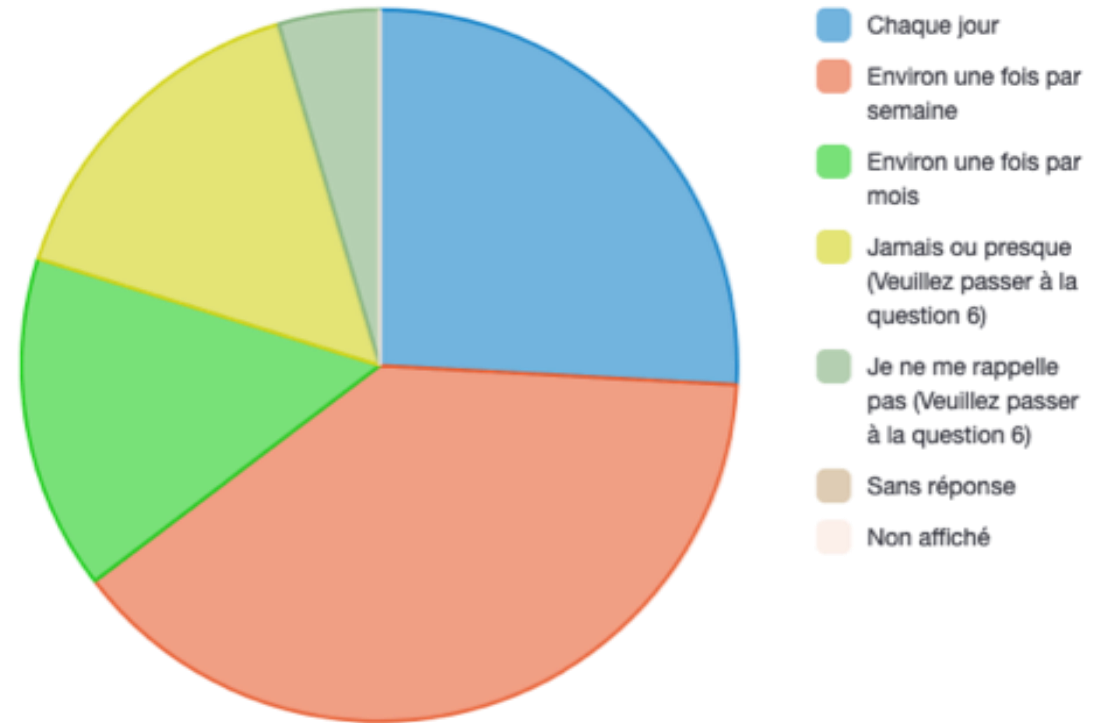


La ou les *fake news* dont vous avez eu connaissance étaient-elles surtout des nouvelles...

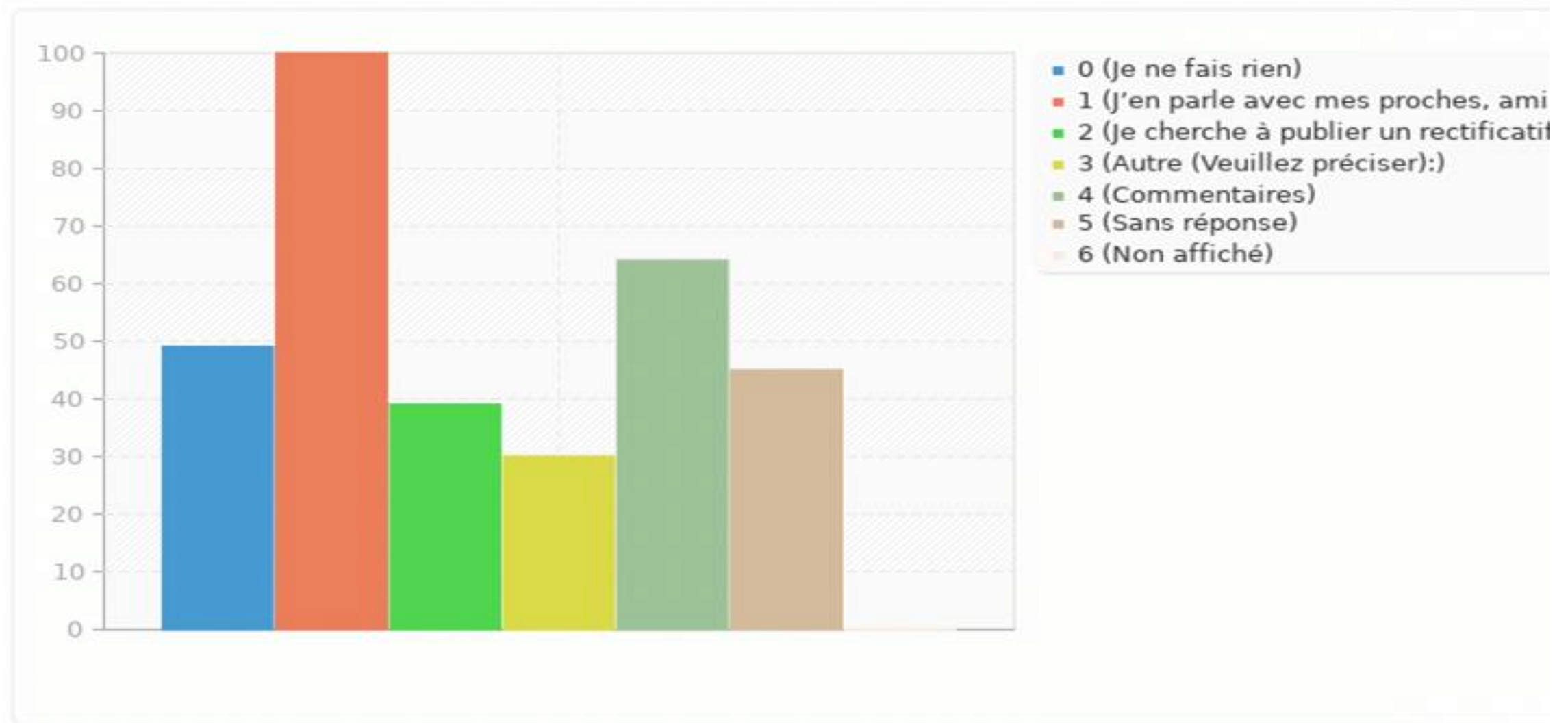


Dans vos
activités
personnelles ou
professionnelles,
diriez-vous que
vous êtes
confronté(e) à
des fake news...

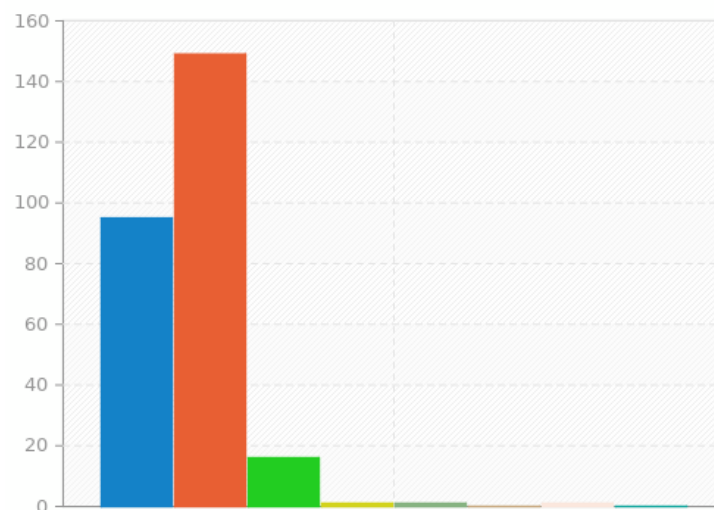
Chaque jour (A1)	68	25.86%
Environ une fois par semaine (A2)	102	38.78%
Environ une fois par mois (A3)	40	15.21%
Jamais ou presque (Veuillez passer à la question 6) (A4)	41	15.59%
Je ne me rappelle pas (Veuillez passer à la question 6) (A5)	12	4.56%
Sans réponse	0	0.00%
Non affiché	0	0.00%
Total(brut)	263	100.00%



Comment réagissez-vous lorsque vous êtes confronté(e) à une fake news?

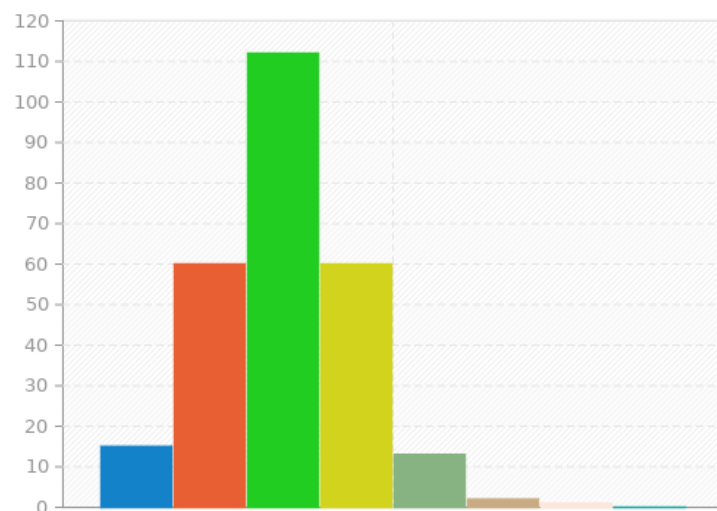


Selon vous, jusqu'à quel point les médias ou réseaux suivants sont susceptibles de diffuser des fake news ? (de 1, « pas du tout susceptible », à 5, « très susceptible »)



LE DEVOIR

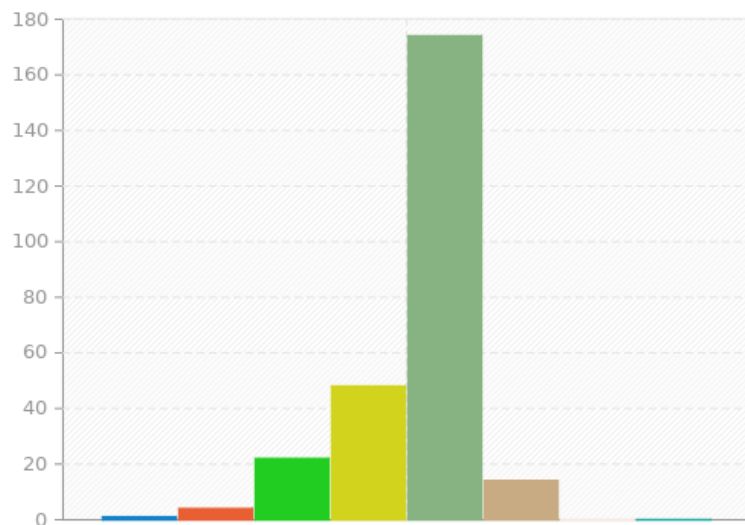
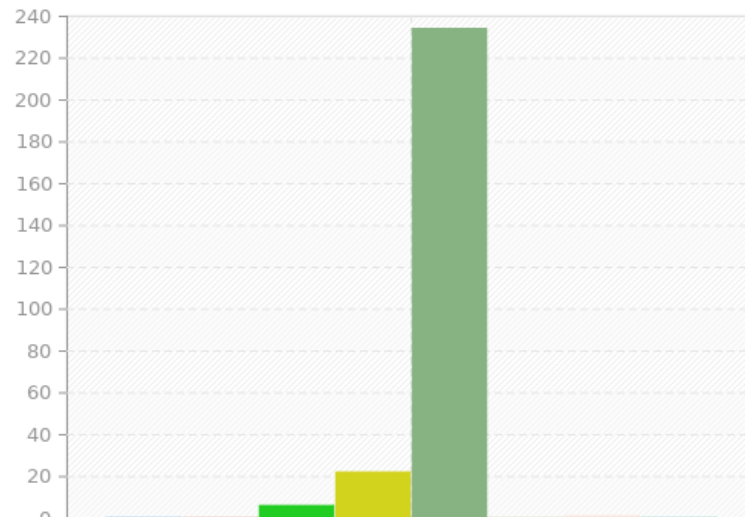
LE JOURNAL DE MONTRÉAL



- 0 (1. Pas du tout susceptible)
- 1 (2. Peu susceptible)
- 2 (3. Moyennement susceptible)
- 3 (4. Assez susceptible)
- 4 (5. Très susceptible)
- 5 (Je ne connais pas ce média)
- 6 (Sans réponse)
- 7 (Non affiché)

facebook

- 0 (1. Pas du tout susceptible)
- 1 (2. Peu susceptible)
- 2 (3. Moyennement susceptible)
- 3 (4. Assez susceptible)
- 4 (5. Très susceptible)
- 5 (Je ne connais pas ce média)
- 6 (Sans réponse)
- 7 (Non affiché)



Selon vous, jusqu'à quel point les médias ou réseaux suivants sont susceptibles diffuser des fake news ? (de 1, « pas du tout susceptible », à 5, « très susceptible »)

Solutions: Éducation-littératie numérique et autorégulation

La quasi-totalité des répondants (98%) estime qu'il faut « éduquer les lecteurs pour éviter qu'ils partagent des informations inexactes »

Lois du marché

- Les diffuseurs comme Facebook, Twitter et Google doivent-ils « bannir les auteurs de désinformation »?

27% pensent que c'est une « très bonne idée »; 49% une « plutôt bonne idée ».

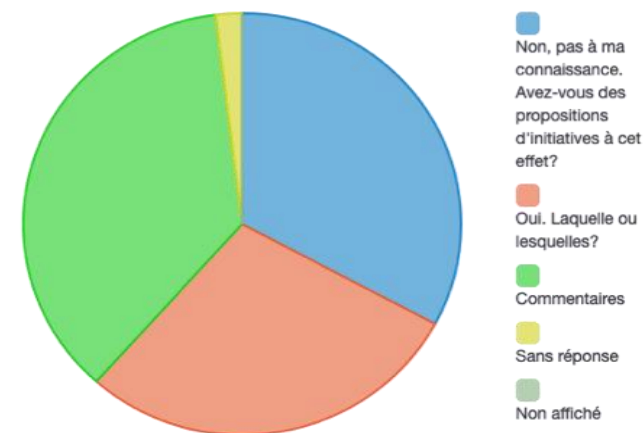
22% des répondants trouvent toutefois que c'est une « plutôt mauvaise idée ».

Lois: accueil mitigé

- La promulgation de « lois pour interdire les FN » reçoit un accueil mitigé : 41% pensent que c'est une idée plutôt mauvaise alors que 36% estiment au contraire que c'est une idée « plutôt bonne ». Quand on fait deux camps (« très bonne » et « plutôt bonne » VS « plutôt mauvaise » et « très mauvais »), on arrive à la parité : 50-50.

Y a-t-il eu, dans votre bibliothèque, des initiatives spécifiquement liées aux fake news?

Non, pas à ma connaissance. Avez-vous des propositions d'initiatives à cet effet? (A1)	136	51.71%
Oui. Laquelle ou lesquelles? (A2)	119	45.25%
Commentaires <input type="button" value="Parcourir"/>	151	57.41%
Sans réponse	8	3.04%





Ma conclusion (préliminaire)

- Des professionnels très sensibles et proactifs.
- Ils organisent des activités de sensibilisation, publient des rectificatifs, diffusent de l'information.
- Excellente réponse à notre sondage. Centaines de commentaires.
- « Effet Covid-19? »
- Est-ce qu'ils devraient être plus visibles? Oui, certainement. Comment? En se faisant connaître. En changeant de nom? « Bibliothécaire » : il place des livres dans des rayons. Lunette épaisse, barbe grise, marche avec une canne. Usé, inadéquat.

Le mot de la fin

- Commentaire # 161

« Il est temps que les bibliothécaires et les autres professionnels de l'information documentaire s'activent à éduquer les lecteurs et à documenter (à déceler) les fake news. J'imagine que ce présent sondage sera le point de départ pour une proposition de projet pour les bibliothécaires et les bibliothèques. Du moins, il sera intéressant de prendre connaissance de certains constats qui émaneront de ce portrait. J'espère que les résultats seront publiés. »



Merci de votre attention

mathieu-robot.sauve@umontreal.ca